

Fleurir en liturgie

« Dieu dit : 'Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence' ». Gn 1,29

« Vous les plantes de la terre, bénissez le Seigneur ! » Dn 3,76

Quelques convictions...

Comme tous les acteurs au service de la liturgie, quand il s'agit de fleurir à l'occasion d'une fête particulière du calendrier liturgique ou bien pour célébrer un dimanche ordinaire, **la première des choses à faire** avant de s'occuper des végétaux ou du bouquet, **c'est la lecture, la méditation des textes liturgiques du jour pour s'approprier le « ton » de la fête ou du dimanche.**

Cette démarche est essentielle pour bien remplir le service qui nous revient et qui, uni, à tous les autres services pour la liturgie, **doit conduire à la prière des personnes de**

la communauté rassemblée.

L'équipe devra bien sûr aussi prendre le temps pour elle-même de contempler la nature afin d'observer et de repérer la façon dont les végétaux ont poussé, ce qui permettra, à coup sûr de les placer de manière harmonieuse en respectant le sens végétatif de la pousse et des saisons.

Nous serons attentifs ou attentives à bien garder à l'esprit et au cœur que **nous sommes une équipe ou des équipes au service** et non des équipes qui détiendraient un pouvoir sur les fleurs dans telle ou telle église. La durée dans ce service peut parfois être vécue comme un pouvoir et non une mission au service de la louange et de la prière.

L'art floral liturgique ou au service de la liturgie répond à des critères très précis quant aux couleurs, aux végétaux, aux symboles, aux chiffres, aux objets, aux formes...mais il est un élément de base qu'il nous faudrait garder toujours à l'esprit.

L'équipe de fleurs ne doit jamais chercher par son bouquet ou sa composition à illustrer la Parole de Dieu du jour ou de la fête, encore moins à la représenter de manière figurative.

Ne cherchons en aucun cas à forcer les fleurs pour leur faire dire ce pour quoi elles ne sont pas faites. Le bouquet liturgique n'est pas une homélie qui explique ou actualise. **La symbolique tient toute sa place ainsi que l'interprétation subjective de celui qui regarde le bouquet.**

Deux maîtres mots : la composition florale liturgique devra d'elle-même **évoquer et/ou suggérer pour conduire le fidèle qui la regardera à la prière, à la contemplation, à la rencontre de Dieu.**

Dieu est discret à travers les réalités visibles, il nous permet d'accéder à l'invisible. Les compositions florales doivent toujours nous **inviter à la prière, à la louange, à la joie et à l'émerveillement.**



Pour aller plus loin...

En art floral non liturgique appelé romantique ou moderne, la confrontation des éléments de la création (fleurs, pierres, feuillages, bois, etc...) avec le tempérament intérieur du ou de la « fleuriste » va donner à celui ou celle qui fait la composition une intuition sensible pour réaliser son projet.

En art floral liturgique, le tempérament de la personne qui réalise la composition devrait au maximum s'effacer. Il s'agit dans le cadre liturgique de confronter les éléments de la Création avec le lieu (l'église), avec l'action liturgique (Eucharistie, Baptême, Mariage, Profession de foi, etc...) et avec ce que nous suggère la Parole de Dieu. Le tout rejoint nécessairement une actualisation du Mystère Pascal de mort et résurrection du Christ.

Le résultat :

- ☞ La composition devient alors expérience spirituelle s'intégrant à la célébration.
- ☞ Un passage est proposé pour aller d'une réalité visible à une autre réalité invisible : la présence de Dieu au milieu de son Eglise et du Monde.

bouleversement et des mouvements de la nature : notre propre condition humaine.

Elles sont fragiles, éphémères et pourtant elles renaissent à chaque saison : nos doutes, nos souffrances, nos moments d'abandon... mais Dieu est là et Il nous aide à avancer, à continuer, à garder espoir.

Ces fleurs nous sont offertes et elles nous émerveillent : nous aussi avons la possibilité d'offrir et d'apporter aide et réconfort, de réchauffer le cœur de notre prochain.

Savoir recevoir le Don de Dieu pour pouvoir offrir le Don de Dieu.

Notre mission "Fleurir en Liturgie" est une merveilleuse possibilité de rendre grâce à Dieu, de lui dire "merci" pour ce Don gratuit qu'il nous fait chaque jour.

Comme les chants et les textes, les fleurs animent la Liturgie et par leur beauté parfaite, elles nous aident à partager, à inviter au recueillement et à la prière.

Au service de la rencontre de l'homme et de Dieu, la composition florale nous invite à tourner notre regard vers Dieu. Elle est une prière, une offrande, une louange.

Avant de composer le bouquet, nous nous imprégnons du texte de l'Évangile. Nous nous laissons habiter par la Parole de Dieu, nous la laissons descendre en nous, travailler en nous. Ce temps de méditation, d'intériorisation est nécessaire pour pouvoir offrir à notre tour cet amour reçu.

Nous choisissons les fleurs et les branches qui composeront le bouquet, en respectant le sens

de la pousse, en les replaçant telles que Dieu les a créées. Nous les laissons alors parler simplement et transmettre le message de Dieu. Elles sont Parole de Dieu. **Respecter le sens de la pousse, c'est laisser parler Dieu.** Il suffit d'observer, d'écouter et de se laisser guider ; **Dieu a tout prévu pour nous, Il sait ce qui est bon pour nous.**

En alliance avec le calendrier Liturgique, nous fleurissons :

l'Autel : Table du Sacrifice et de l'Union

l'Ambon : lieu de la Parole de Dieu

la Croix : témoin du Pardon et de l'Amour infini du Christ.

En harmonie avec les fêtes célébrées, les **couleurs du bouquet** évolueront pour signifier et sublimer le message de Dieu.

Le bouquet d'accueil nous dit que l'on est attendu et que quelque chose va se passer.

Mettons-nous en route sur le chemin de cette année liturgique. Au fil des saisons, nous allons aller à la rencontre de Dieu. A l'image de la nature qui va se dépouiller de ses fleurs, de ses couleurs, qui va se mettre au repos pour renaître plus forte et plus jolie, nous allons nous transformer, nous convertir pour préparer la venue du Christ, l'accompagner dans Sa Mort et chanter sa Résurrection. Le Souffle de la Création sera notre guide, notre repère, notre lien.

extrait du site internet du service « Fleurir en liturgie » du diocèse d'Arras

Quelques remarques bien utiles...

- Trop de fleurs tuent les fleurs. Ne pas tout fleurir systématiquement dans l'église.
- Attention aux mariages malheureux de certaines couleurs entre elles.
- Le bouquet doit décorer pour enrichir et non pour cacher. Tout objet ou meuble liturgique (ambon, autel) doit être vu et pouvoir garder sa fonction. A plus forte raison, sur l'autel, le bouquet ne doit pas cacher le prêtre ou le calice. Il n'est convenable que s'il est un discret et fin bouquet de table.
- Le chœur est le lieu privilégié de la décoration florale. Mais le porche d'entrée qui accueille les membres de l'assemblée et le baptistère qui accueille un nouveau chrétien doivent être fleuris en leur temps. On n'oubliera pas non plus la chapelle du St Sacrement.



Une page pratique...

Pour la cueillette...

- Toujours cueillir la veille pour faire tremper les végétaux 24 h dans l'eau.
- Ne jamais cueillir en plein soleil.
- Couper en tournant autour du buisson pour ne pas faire de trou dans son feuillage.
- Nettoyer les tiges, enlever les feuilles.
- Aucune feuille ne doit tremper dans l'eau parce qu'elle pourrit très vite et laisse de l'odeur.
- Les tiges des ligneux (arbustes à bois) devront être fendues au bout, voire écrasées au marteau pour permettre au végétal de boire et se gorgier d'eau pour qu'il tienne.
- Faire boire les ligneux la nuit. Ils peuvent même être totalement immergés.
- Toujours couper les tiges en biseau.



Savoir acheter ses fleurs...

- Attention aux fleurs et végétaux toxiques s'il s'agit de compositions florales à hauteur d'enfant.
- Fleurs et végétaux toxiques (entre autres) : Euphorbes, Lisianthus, Mollucelles,
- Regarder le bas des tiges, il doit être net et bien vert.
- Le cœur et le bas des pétales de la fleur doivent être bien fermes.
- Pour faire ouvrir **des lys** par exemple, les mettre à boire dans de l'eau tiède à la lumière. Pour les conserver fermés, les mettre dans de l'eau froide dans l'obscurité.
- Pour ranimer **les roses** : faire bouillir de l'eau, tremper les tiges 1 minutes dans l'eau bouillante. Puis les coucher dans une baignoire d'eau froide, (douche écossaise).
- Brûler **les pavots, les gerberas, les euphorbes** (passer le bout de la tige à la flamme).
- Immerger **les feuilles de lierre** quelques heures avant leur utilisation.
- Couper la pointe des **glaïeuls** : Les derniers fleurons n'arriveront pas à maturité.
- Ne pas mettre trop d'eau à **des tulipes**. Elles se gorgent d'eau, continuent à pousser de manière trop rapide et deviennent surtout cassantes.

Pour entretenir un bouquet...

- Mettre une goutte de Javel ou un peu de conservateur du commerce.
- On peut faire une entaille sur le côté de la mousse pour arroser avec un petit arrosoir ou une seringue.
- Changer régulièrement l'eau et ne jamais la laisser croupir ou verdir.
- On peut mettre de la glace qui va fondre doucement et humidifier la mousse très progressivement. C'est un arrosage qui évite les débordements et les tâches sur les nappes de nos églises ou nos maisons.
- Attention aux fleurs blanches qui, au contact de l'eau se tâchent très vite. On dit qu'elles rouillent.
- L'été, il est possible de vaporiser les compositions et les bouquets. L'eau pénètre aussi par les feuilles.



Ce que nous dit la présentation générale du missel romain (PGMR)

Article 304. Pour décorer l'autel, on fera preuve de sobriété.

Pendant l'Avent, l'autel sera décoré de fleurs avec la sobriété qui convient au caractère de ce temps et sans anticiper la joie complète de la Nativité du Seigneur. Pendant le Carême, les fleurs à l'autel sont interdites, à l'exception du quatrième dimanche (*Laetare*), des solennités et des fêtes.

La décoration florale doit toujours être discrète et disposée autour de l'autel plutôt que sur la table.



Servir

Nombreuses sont les personnes, dans l'Eglise — et nous en sommes — qui sont engagées dans la liturgie et qui, chaque dimanche, œuvrent pour que les célébrations soient belles, priantes, habitées par la beauté et reflètent la joie du Ressuscité !

Si la composition florale produit de la beauté et de la prière chez ceux qui la regardent, elle devient hélas parfois sujet de querelles avec les autres acteurs liturgiques, parce qu'ils ne reconnaissent pas ce que nous avons fait (du moins, c'est ce que nous ressentons). Et si, au lieu d'en prendre ombrage, nous nous demandions pourquoi de telles réactions ? Les autres ont-ils la même sensibilité ? Pas si sûr que cela... J'ai aussi à respecter leur point de vue et si j'insiste un peu trop pour dire « je suis là et j'existe... ou : mon bouquet est là et il existe... vous ne tenez même pas compte de toute la peine que je me suis donnée... », je déclenche alors une opposition qui devient pénible à vivre, voire insupportable pour moi et pour les autres...

Nous nous plaignons parfois de n'être pas reconnu(e)s de nos curés, des services diocésains auxquels nous appartenons, des paroissiens... Et si au lieu d'en faire un drame, je m'interrogeais sur ce

que veut dire « servir » ? Une petite phrase d'évangile me vient à l'esprit qui m'invite à m'interroger sur ce que veut dire

« servir » : «...quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : "Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir." » Lc 17, 6-10

Lorsque je me mets à genou devant l'autel avec fleurs, feuillages sécateur et tablier pour faire une composition harmonieuse, je suis en tenue de service ! Je suis déjà dans l'action liturgique ! La joie au cœur, je fais, en toute simplicité et humilité ce que j'ai à faire et rien d'autre !

Quand la composition est terminée, je m'en réjouis, je rends grâce à Dieu et je l'offre à l'assemblée pour la prière. Puis je me retire, et si personne ne me dit rien, si personne ne me complimente, c'est la joie qui devrait m'habiter ! Je peux alors faire mienne cette parole : « Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir » et il est beau !

Marie-Nathanaël Gagelin,
éditorial *Fleurs qui chantent*, Avril 2010



POUR PARTAGER EN EQUIPES DE PAROISSE...

- 1 - Lisons-nous les textes de la Parole de Dieu du dimanche ou de la fête avant de penser aux compositions à réaliser ?
- 2 - Partageons-nous ensemble à partir de ces textes ou bien une seule personne décide de ce qui sera fait ?
- 3 - Sommes-nous toujours bien conscients(tes) que ce que nous faisons est un service d'Eglise ?
- 4 - Avons-nous toujours à l'esprit que les compositions florales que nous faisons doivent être au service de la prière de la communauté chrétienne ?
- 5 - Donc, quels changements devons-nous faire dans notre organisation ?
- 6 - Et quelle conversion devons-nous commencer ensemble ?

Fiche réalisée à partir de la fiche 2-7, extrait du dossier de formation des acteurs liturgiques.

Service Diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle Maison Diocésaine - BP 105 - 50201 Coutances Cedex
Tél. 02 33 76 70 89 Courriel : liturgie@coutances.catholique.fr